

# Apple : nouveaux résultats record

Comme IBM, Apple semble pour le moment vacciné contre la crise. La firme à la pomme a fait état mercredi de résultats trimestriels meilleurs que prévu. Au premier trimestre de son exercice, la firme affiche un bénéfice net en progression de 2% à 1,61 milliard de dollars, ou 1,78 dollar par action, soit 39 cents de mieux que le consensus. Les ventes ont progressé de près de 6% à 10,17 milliards de dollars, à comparer avec la prévision moyenne de Wall Street de 9,75 milliards.

C'est la première fois que sur un trimestre, la pomme dépasse les 10 milliards de revenus. Apple ajouté que sa marge brute du premier trimestre était restée stable par rapport à la même période de l'exercice précédent à 34,7%.

*« Malgré ces temps économiques difficiles, nous sommes extrêmement contents d'annoncer notre meilleur chiffre d'affaires et nos meilleurs résultats trimestriels de l'histoire d'Apple », a déclaré le p-dg du groupe, Steve Jobs qui s'est mis en congé maladie jusqu'en juin, une annonce qui a semé le trouble dans la communauté financière.*

Dans le détail, tous les produits Apple continuent à se vendre comme des petits pains. Le groupe a vendu 4,363 millions d'exemplaires de l'iPhone 3G (+88%) et a atteint son objectif de vendre 10 millions d'unités avec trois mois d'avance. En tout, la pomme a vendu 13,7 millions de terminaux en 2008. Il s'est par ailleurs écoulé 2,524 millions de Macintosh (+9%), et 22,727 millions de baladeurs numériques iPod, en augmentation de 3%.

Pour le deuxième trimestre 2008-2009, Apple, réputé pour ses prévisions très conservatrices, a dit tabler sur un bénéfice par action compris entre 0,90 et

1,00 dollar et sur un chiffre d'affaires entre 7,6 et 8 milliards de dollars, soit un peu moins que les prévisions des analystes.

S'exprimant publiquement pour la première fois depuis qu'il a pris en main la gestion au jour le jour d'Apple, le directeur général délégué Tim Cook a souligné que, quel que soit le dirigeant du groupe, l'entreprise Apple se porterait bien.

Le directeur financier de la société, Peter Oppenheimer, a de son côté déclaré que la « visibilité restait très faible dans le contexte actuel », tout en ajoutant que l'économie n'était pas aussi « imprévisible » qu'elle ne l'était en octobre.